

1939-40

Julio Antonio RAMIREZ

Interné au premier jour de l'histoire du camp

Témoignage publié dans **Gurs, souvenez-vous**, bulletin de l'Amicale du camp de Gurs, n° 28 (décembre 1987), p. 4.

AU COURRIER : *Lettre de JULIO ANTONIO RAMIREZ.*

Je viens d'avoir connaissance de vos activités grâce à un exemplaire de votre bulletin qui m'a été communiqué par un ancien compagnon d'internement M. PRIOTO. J'ai été tout de suite séduit par votre action.

Le souvenir de mon passage au camp de Gurs reste très présent en moi. En effet, je faisais partie du petit détachement précurseur qui, en provenance du Camp d'Argeles, est arrivé sur place avant même l'inauguration du premier groupe d'ilôts prévus pour accueillir les basques. J'y participai en tant qu'interprète. Par la suite j'ai été amené à faire fonction de vagemestre de l'ilôt F. Et j'ai été membre de la Commission Centrale de Culture de l'ensemble du Camp. A ce titre j'ai pris part à la préparation et au déroulement de la grande fête du 14 Juillet 1939. Dans un numéro du magazine "Regards" de l'époque on peut voir ma photo en train de prononcer, sur la grande scène, la dédicace de la fête au nom des quelques quinze milliers d'espagnols internés. C'est un major de l'aviation brésilienne - le commandat GAL ou quelque chose d'à peu près - qui l'a fait au nom des internés des Brigades Internationales. Et je me rappelle bien que le Chef du camp, le Lieutenant Colonel de gendarmerie Davergne, nous a invité alors à nous asseoir à ses côtés.



Caricatura de Julián Antonio
por José Caballero Guillén

Biographie de Julio Antonio Ramirez

Hommage à Julián Antonio Ramírez Hernando

L'université d'Alicante, la municipalité de Mutxamel, la chaîne SER et le club d'information, ont rendu hommage à notre ami Julián Antonio Ramírez Hernando, le 7 mars 2003. Fut associée à cette manifestation la mémoire de son épouse et collègue, Adelita Del Campo. Ils furent pendant de longues années, les speakers du programme en espagnol de l'ORTF « Ici Paris » et leurs émissions, durant la dictature franquiste, furent les prémises de la liberté radiophonique actuelle. Le programme de l'hommage qui s'est déroulé à la Maison de la Culture de Mutxamel, en présence de Mme la Maire comportait une émission radio de 2 heures en connexion nationale, une table ronde et un

concert en soirée. Nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle reconnaissance envers un militant qui a toujours lutté pour ses idées. Dès 1939, au camp de Gurs, il était déjà désigné par ses camarades pour être leur représentant auprès de l'administration française. Le maquis suivit. Dans l'après-guerre, il continua sa lutte. A partir de 1948, rédacteur de « Mundo Obrero », collaborateur de Radio España Independiente (La Pirenaica), Julián Antonio fut, à l'ORTF, la voix de la Liberté vers l'Espagne, donnant une lueur d'espoir à un peuple dans les ténèbres. Membre d'honneur du bureau de l'Amicale, J.-A. Ramirez Hernando est toujours présent aux cérémonies d'Avril à

Gurs, comme il le fut à celle de la Retirada en février à Argelès-sur-Mer. Une telle constance mérite l'admiration. Au-delà de cet hommage à ces deux précurseurs, cette manifestation marque l'intérêt que l'Espagne porte enfin aux républicains exilés et à leur rôle dans le maintien et la transmission de la flamme démocratique de 1939 à 1978, date de la Constitution.

Nos amis Marie-Carmen et Pierre Audren, de Pau, ont représenté l'Amicale.

Cet hommage du 7 mars à Mutxamel, atteint ainsi toute cette génération sacrifiée qui connut la défaite militaire, mais qui ne renonça jamais à l'espoir. *La neige sale de l'exil fleurit enfin.*